

Optimisme

Et si le premier devoir des chrétiens était d'être optimistes ?

Je sais, comme tout le monde...

La crise, le chômage, la sécularisation, les scandales,

Et j'en oublie.

Evidemment, je vois des personnes qui souffrent

Et je ne peux qu'essayer de leur être présent.

Mais je vois surtout des personnes qui se servent de la souffrance des autres

Pour se plaindre, pour être tristes, pour râler, pour condamner.

Pour revendiquer.

Certes, il faut lutter pour la justice, je n'en disconviens pas...

Mais...

Est-ce une raison pour ce pessimisme généralisé ?

Le monde vieillit. Les Russes perdent 600 000 habitants par an.

Il y a bien davantage d'Allemands qui décèdent que d'Allemands qui naissent

Et la France relativement voit sa population augmenter.

Est-ce un signe de malheur ?

Sommes-nous si pauvres et menacés qu'on nous le dit ?

En tout cas, les Psaumes (et la liturgie) invitent à l'optimisme :

« Avec le soir viennent les larmes

Mais au matin les cris de joie...

Que mon cœur soit en fête... »

Il ne s'agit certainement pas de se réjouir à contretemps,

Ni de traverser les champs de bataille une rose à la main.

Il s'agit d'apprécier la vie qui nous est donnée,

Il s'agit d'être sûrs que l'échec, la faute, la mort n'auront pas le dernier mot,

Il s'agit d'aimer et de se laisser aimer...

Il s'agit de chanter et d'agir pour que la vie chante. C'est possible !

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonne
Le 19 avril 2010